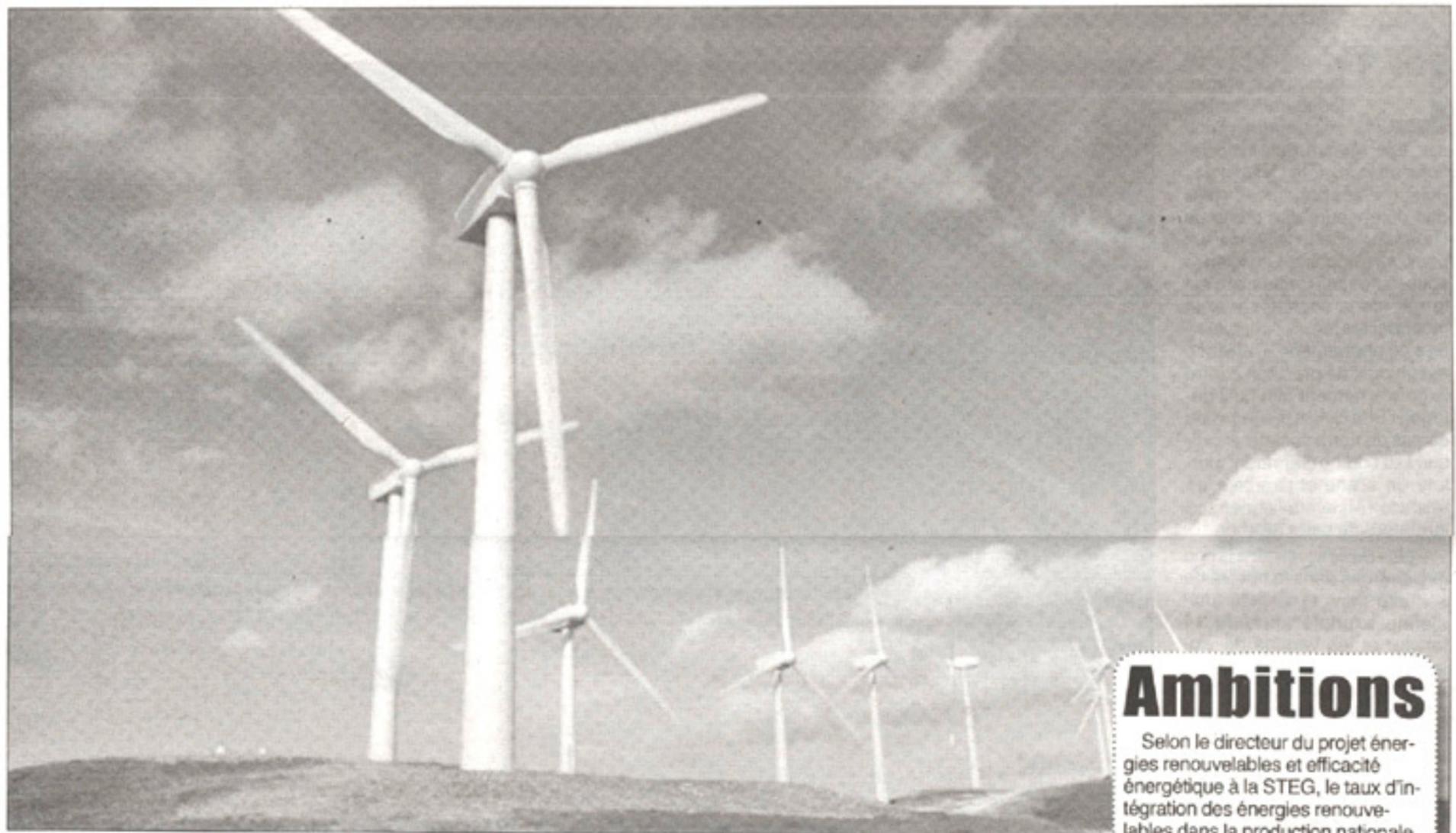


Pour un partenariat électrique en «courant continu»

Les pays du Maghreb se trouvent dans la contrainte de réfléchir davantage ensemble pour établir des politiques communes de développement des énergies renouvelables et réduire leur dépendance énergétique...



Ambitions

Selon le directeur du projet énergies renouvelables et efficacité énergétique à la STEG, le taux d'intégration des énergies renouvelables dans la production nationale d'électricité est aujourd'hui de l'ordre de 6%. Avec l'exploitation optimale du parc éolien de Bizerte, ce taux sera porté à 8%. Très ambitieuse, la STEG souhaite toutefois pouvoir atteindre 16% en 2016, 20% en 2020 et 30% en 2030.

• Nécessité de saisir les opportunités des énergies renouvelables au Maghreb...

Les assises de la 5^e conférence générale du Comité maghrébin de l'électricité (COMELEC) qui ont démarré hier et prendront fin aujourd'hui à Tunis sont consacrées aux énergies renouvelables dans les cinq pays composant l'Union du Maghreb Arabe (UMA). Il s'agit en effet de réfléchir aux perspectives et aux opportunités de développement des ressources énergétiques non-conventionnelles dans la région de l'UMA dans le cadre d'une approche commune favorisant une meilleure intégration des politiques énergétiques. La conférence, qui a été placée sous le thème des «énergies renouvelables: ressources stratégiques et facteur d'intégration des systèmes électriques du Maghreb», se veut en

effet une occasion pour établir le bilan triennal des différentes commissions de travail formant le COMELEC et identifier les nouvelles perspectives en matière de développement des ressources énergétiques nouvelles et renouvelables.

Réduire la dépendance

Lors de l'ouverture de la première journée, Mohamed Ridha Ben Mosbah, Président-directeur général de la Société tunisienne de l'électricité et du gaz (STEG), a noté hier la nécessité de saisir les opportunités de développement des énergies renouvelables (ER) au Maghreb, soulignant «la richesse des ressources solaires et éoliennes dont regorgent les pays maghrébins» qui doivent inciter les opérateurs publics du secteur de l'électricité à travailler ensemble dans le but

d'élaborer des stratégies maghrébines intégrées couvrant le moyen et le long termes. Le PDG de la STEG croit dans le même cadre que la coordination des politiques énergétiques des pays maghrébins est aujourd'hui indispensable, notamment à travers le développement des énergies renouvelables dans la production de l'électricité. Il estime que la croissance de la consommation et l'explosion de la demande de l'électricité dans la région pousse aujourd'hui les opérateurs à réfléchir ensemble pour trouver des solutions qui servent l'intérêt commun.

M. Nouredine Boutarfa, président du COMELEC, a par ailleurs noté dans son allocution que consacrer aux ER le thème de la conférence générale du COMELEC témoigne de l'engagement des pays maghrébins à trouver des ressources nouvelles pour réduire leur dépendance en matière des énergies conventionnelles. Il souligne que la tendance énergétique dans le futur, de plus en plus orientée vers les énergies renouvelables, fait que le COMELEC a un rôle très important dans la mise en place d'un cadre de réflexion et de partage d'expérience et d'idée afin de tirer les conclusions et de tracer les plans d'action communs dans le domaine électrique.

L'union fait la force !

Nouredine Berrah, expert international dans le domaine des ER et consultant auprès de la Banque Mondiale, a considéré à la même occasion que le développement des ressources énergétiques non-conven-

tionnelles dans la région du Maghreb nécessite une approche pragmatique dans laquelle sont définis les objectifs. Dans cette approche, les gouvernements doivent agir pour créer un environnement propice au développement des ER. «Si les pays du Maghreb veulent réaliser du progrès, l'union s'impose!», lance-t-il. Selon lui, les marchés locaux sont très restreints pour pouvoir créer une véritable «révolution verte». L'expert pense ainsi qu'il faut développer la coopération bilatérale en la matière. «L'union fait la force, cette maxime n'est ni un cliché ni un mythe. C'est une vérité qui s'impose aux pays du Maghreb si l'on veut développer les ER», explique-t-il. La recette? «Les pays de l'UMA doivent réfléchir en commun, sélectionner les thèmes d'étude qui unissent et qui favorisent l'intégration», doit-il noter.

Parmi les ressources sur lesquelles les pays maghrébins doivent axer leurs stratégies en matière des ER, Nouredine Berrah considère que de très grandes opportunités peuvent être exploitées dans le domaine du photovoltaïque (PV). «Il est aberrant qu'on voit aujourd'hui plus de panneaux solaires sur les toits des Néerlandais qu'au Maghreb», s'étonnait-il.

Hassan GHEDIRI

Projets ER en cours

Moncef Harrabi, directeur du Projet Energies renouvelables et efficacité énergétique à la STEG, a indiqué au «Quotidien» en marge de la conférence du COMELEC que la Tunisie poursuit la réalisation des projets programmés dans le Plan Solaire (PS) à l'horizon de 2016. Il a noté que la mise à jour du PS comprend l'intégration de nouveaux projets qui doivent être réalisés d'ici 2020. Ces projets se composent de parcs éoliens d'une capacité de production de 200 mégawatts ainsi qu'une centrale CSP thermique d'une capacité de 50 mégawatts qui sera installée dans la région d'El Akarit à Gabes. Une autre station photovoltaïque sera également installée à Tozeur sur un terrain de 20 hectares et dont la capacité de production doit atteindre 10 mégawatts.

Une station de pompage turbinage de 500 mégawatts est en cours d'installation au barrage de Sidi Elmalah (entre Néfza et Tabarka) et dont l'énergie fournie sera emmagasinée pour être exploitée en cas de besoin.